



CHARLES DICKENS

UN CONTE
DE NOËL

UNE ADAPTATION DES 3 COUPS
L'OEUVRE

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Nous tenons à remercier :

- la ville de Menucourt qui nous a permis la création de ce spectacle
- la ville de Vauréal pour son soutien financier et humain,
- la ville de Senlis dans laquelle nous avons pu être en résidence et continuer à créer ce spectacle.

« Par ma lecture précoce des contes de fées et de génies, mon esprit avait été accoutumé à ce qui est vaste et je n'ai jamais considéré mes sens comme étant en aucune manière le critère de ma foi. J'ai forgé toutes mes croyances d'après mes idées, non d'après ma vue, même à cet âge. [...] Doit-on permettre aux enfants de lire des romans, des récits sur les géants, les magiciens et les génies ? [J]e ne connais pas d'autre moyen de donner à l'esprit l'amour de la grandeur et de la totalité. »

Charles Dickens

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos : Au commencement était une peuplade de
couleuvres facétieuses

Chapitre 1 : L'histoire

Chapitre 2 : La création

Chapitre 3 : Et naquit l'auteur

Chapitre 4 : Et naquit un spectacle peuplé d'ombres et de
fantômes

Chapitre 5 : Une adaptation pleine de mystère....

Avant propos : Au commencement était une peuplade de couleuvres facétieuses.

Il était une fois une bande d'étudiants au conservatoire de Cergy. Pendant leur formation de comédiens, ils tissent des liens forts et deviennent amis. Ils décident ensuite de poursuivre leur vie artistique ensemble et donnent alors naissance à leur propre compagnie théâtrale.

Les 3 Coups L'œuvre, c'est avant tout un esprit d'équipe.

Chacun met ses compétences au service des autres. Chacun participe aux domaines administratif et artistique, afin de vivre dans la plus grande autonomie possible. Scénographie, mise en scène, costumes, construction des décors mais aussi affiches, documentation, démarches administratives, tout est réalisé au sein de la maison. Au fil des mois, les petites mains de la compagnie ont façonné leur rêve de théâtre.

Les 3 Coups L'œuvre, c'est aussi le souci de s'adapter aux lieux et à leur public. Le lieu modifie le regard et l'approche que l'on peut avoir d'une pièce. Sortir le théâtre de son lieu habituel pour créer des ponts avec d'autres sites culturels tels que des bibliothèques, des médiathèques, des écoles etc. La compagnie est désireuse de rendre la circulation fluide entre les arts, la poésie et la réalité.

la compagnie propose des événements mensuels gratuits, anime des ateliers de pratique théâtrale toute l'année et s'impliquent auprès de tous les publics.

Leur rêve : un laboratoire de comédien.

Le répertoire travaillé est large ; il comprend des pièces classiques, contemporaines et s'étend aussi aux créations collectives. L'essentiel est de partager un rêve autour d'un spectacle, de donner une voix au texte en même temps que de construire un discours sur le théâtre. Il s'agit de créer un jeu qui s'éloigne de la convention, dans une esthétique simple fondée sur les corps, l'espace et les objets.

CHAPITRE 1 : L'HISTOIRE

La veille de Noël, tous s'affairent aux préparatifs. Mais Scrooge, préférant la solitude à ces fêtes joyeuses, refuse les invitations. Pour ce vieux grincheux que tous prennent soin d'éviter, Noël se résume à un simple mot : « Sottise ! » Il n'y voit qu'un prétexte pour cacher la médiocrité de cette société et jamais ne s'associera à cette « vaste fumisterie ». Mais en ce soir du 24 décembre, les esprits étranges et malicieux de Noël en décident autrement. Plongé malgré lui entre passé, présent et futur, le vieux reçoit une leçon de vie. Mis à l'épreuve, il change subitement d'humeur et devient généreux, bon et sincère, lui qui était si avare, capricieux et soupçonneux. Son entourage n'en revient pas : Noël fait donc des miracles !

C'est un conte à la fois intimiste et grotesque qui conviendra autant aux petits qu'aux grands. Il se conclue sur une « morale » de notre temps : vaut-il mieux se replier sur soi et ériger des murs grâce à des colonnes de pièces comme Harpagon, comme Picsou, ou s'ouvrir aux autres en gageant qu'ils ne nous veulent aucun mal et qu'en faisant ce pari il en résultera du bien ?



CHAPITRE 2 : LA CRÉATION

Les origines

C'est une commande à notre compagnie de la ville de Menucourt (95) pour son marché de Noël de décembre 2016 qui est à l'origine du spectacle. Au départ il a donc été créé pour être joué en extérieur. Puis en 2017, fort d'un partenariat avec la ville de Senlis en Picardie où nous avons été accueillis en résidence pour parfaire le jeu, la lumière et le son en contrepartie de quoi nous avons joué des extraits sur le marché de Noël, nous avons créé le spectacle pour l'intérieur. Enfin, nous l'avons joué sous sa forme définitive au théâtre de l'Antarès à Vauréal (95) pour les écoles de la ville et des alentours. Nous jouons donc ce spectacle dans des salles, mais aussi en extérieur, sous une forme déambulatoire.



Pourquoi adapter ce conte intemporel au théâtre ?

Ce conte a eu un énorme retentissement en son temps et il est encore beaucoup lu. Certes les conditions de vie ne sont pas du tout les mêmes qu'au XIXème siècle mais nous pensons que l'imagination des enfants reste inchangée et c'est pourquoi l'œuvre de Dickens, inspirée par la propre enfance de l'auteur, conserve un pouvoir si fort : elle jaillit de racines que nous avons tous en commun.

Dans sa jeunesse, Dickens a énormément fréquenté les théâtres et s'exerça même à la scène en tant que comédien et dramaturge.

Il lisait et jouait ses textes, jusqu'à interpréter ses répliques devant un miroir avant de les coucher sur papier. C'était en outre un merveilleux conteur ; il confiait lui-même : « j'ai été orateur et acteur dès mon plus jeune âge ». Ainsi Un Chant de Noël est-il comme écrit pour le théâtre ; le texte est ponctué de rebondissements, d'images fortes et de répliques piquantes qui donnent envie de le jouer sur scène. Quoi de plus naturel alors que de s'inspirer de ce conte pour notre pièce ?

Par ailleurs, reconnaissons-le, la morale de cette histoire est touchante et promeut des valeurs comme l'amour, la générosité, l'entraide qui restent plus que jamais d'actualité.

Pour qui?

Ce spectacle est destiné à un public familial.

Il peut aussi être joué devant des collégiens qui étudient le conte dans le cadre du programme de français.

Dans tous les cas, nous souhaitons, même si nous ne faisons pas appel à eux directement, que ce soit un spectacle qui sollicite les enfants et qui fasse appel à leur réactivité dans une ambiance festive et chaleureuse.

Si vous êtes une institution vous pouvez aussi consulter notre dossier pédagogique.

CHAPITRE 3 : ET NAQUIT L'AUTEUR



Charles Dickens (1812-1870) est considéré comme le plus grand romancier de l'époque victorienne. Cette époque marque l'apogée de l'ère industrielle avec les maux qu'elle a engendré. Dickens fut un infatigable défenseur des plus faibles, parmi lesquels les ouvriers à l'usine... qui étaient parfois des enfants !

Publié en 1843, Un Chant de Noël a connu un retentissement international. Même si ce n'est pas Dickens qui a créé Noël comme on a pu le dire, il a du moins su lui insuffler son caractère magique, son ambiance fraternelle et familiale. Les adaptations dont ce conte a constamment fait l'objet depuis sa parution témoignent de l'universalité de son généreux message.

D'abord le théâtre, puis la scène du music-hall, la radio, la télévision et le cinéma, mais aussi la chanson de variété et la musique classique, le ballet comme la science-fiction, tous les genres lui rendent hommage.

CHAPITRE 4 :

ET NAQUIT UN SPECTACLE PEUPLÉ D'OMBRES ET DE FANTÔMES

La première version de notre conte de Noël a été créée dans un espace ouvert et proche du public. Cette adaptation provisoire a nécessairement influencé notre création qui, bien que destinée à des théâtres, a profité de cette première représentation pour faire naître des personnages hauts en couleur avec des caractères bien trempés. Ce sont des allégories : la ladrerie, la générosité, la pauvreté, la richesse, le passé, le présent et le futur. Ainsi, le jeu est inspiré, ample et dynamique, comique et tragique.

Les costumes témoignent à leur manière de ces figures contrastées. En effet alors que Strooge erre tel une vieille âme à l'allure décrépite et austère avec des vêtements rapiécés preuve de sa pingrerie, d'un manteau sans âge et d'une canne, les autres personnages brillent par leurs couleurs et leurs habits neufs et plus contemporains. Même les fantômes ont l'air plus vivant que lui. Ces derniers portent des habits plus fantastiques appartenant à différentes époques.

Un Chant de Noël est un conte et tout doit être très fluide. Les changements d'espaces doivent se faire sans que l'on s'en aperçoive. Le bureau de Scrooge, sa chambre, les endroits où l'emmènent les fantômes (dans sa maison d'enfance, une salle de bal, chez son commis...) , tout apparaît sur scène grâce à l'imagination des acteurs qui font à eux trois une dizaine de personnages. Le décor est comme un grenier dans lequel on aurait rangé les objets d'un faste passé : Scrooge, plus jeune, était généreux et prodigue mais avec le temps il est devenu acariâtre et avare et ses beaux objets ont vieilli avec lui...

Afin de rendre palpables ces différentes atmosphères et que les fantômes puissent apparaître miraculeusement nous avons fait un important travail de recherche sur la lumière et le son.

La lumière est essentielle au spectacle : elle est source de mystère. L'électricité faisait tout juste son apparition à l'époque. Dans les contes de Dickens et de ses contemporains les clairs-obscurs provoqués par un éclairage au gaz ou à la bougie favorisent les apparitions et disparitions, les recoins dangereux, etc. L'électricité a aplani les contours et si l'on a gagné en confort on a perdu en mystère. Sur scène nous sommes donc efforcés de recréer - grâce à l'électricité, là est la gageure - une ambiance inquiétante et fantomatique qui peut tout à coup, grâce à des personnages comiques et oniriques, se métamorphoser en une atmosphère chaleureuse et propice à la fête. C'est Noël tout de même !

De plus, nombreuses sont les occurrences dans le conte aux sons et c'est pourquoi nous avons créé une bande sonore qui rend d'autant plus perceptible cet univers. Nous avons créé un univers hallucinatoire sonore et visuel comme cela se produit vraiment lorsqu'on hallucine. En effet, à ce moment nous sommes dans un entre-deux où nous ne distinguons plus le vrai du faux, le réel de l'imaginaire. Les sens sont sollicités et « la moindre chose suffit à les rendre trompeurs », comme dit Scrooge au premier fantôme.

CHAPITRE 5 :

UNE ADAPTATION PLEINE DE MYSTÈRE....

« J'ai choisi d'adapter le texte pour le plateau de théâtre. En tant que comédienne de métier, je suis partie avec une grande confiance en l'équipe artistique. En laissant des zones d'ombres à résoudre en scène.

Le prisme par lequel j'ai voulu attirer l'équipe est le prisme universel, de l'imaginaire et de la poésie du souvenir. Très présent dans l'œuvre originale, il est la principale ligne de conduite de l'adaptation théâtrale que j'ai écrite. Cette thématique permet à chacun de s'y retrouver profondément et personnellement et cela peut aussi convoquer ses images propres. Aussi bien dans l'équipe artistique, que pour les spectateurs.

Il y a une citation de Malraux qui dit : « plus une œuvre est irréaliste, plus elle est facile à adapter ». Comment ne pas y faire raisonner l'irréalité de l'œuvre foisonnante qu'est le Chant de Noël ! Nous sommes dans une œuvre inmontrable tant elle est foisonnante de banquets, de lieux, de centaines de personnages répartis dans une fresque gargantuesque, elle-même chargée de milliers d'objets, de thèmes, de couleurs et de figures. Cette effervescence généreuse aurait pu me faire pâlir de par sa forme indéfinie et gigantesque, mais puisque Malraux dit que c'est facile, c'est qu'il y a une clef.

Ma clef était une clef usée, elle ouvrait un grenier sans âge. Dans cette pièce je me suis sentie comme dans un crâne. A l'endroit où parmi de vieux objets, la mémoire ressasse. Il passe des portraits, et les souvenirs des choses que l'on aurait aimé faire, d'autres que l'on aurait aimé ne pas vivre, ou bien vivre différemment. Nous sommes dans une fabrique des souvenirs à partir d'images, ce sont toujours les mêmes visages qui réapparaissent, leurs contours se redessinent, les images évoluent. Le temps qui passe est un artiste qui s'inspire et crée de nouveaux personnages. »

EXTRAIT DU TEXTE

Ces réflexions qui suivent furent, dit-on, véritablement faite par un enfant lors de la mort de Dickens :

L'enfant : Petit papa Noël quand tu descendras du ciel avec des jouets par milliers

Scrooge : Mon enfant sais tu que Charles Dickens est mort ?

L'enfant : Oh... ? Ça veut dire qu'il n'y aura plus d'histoire ?

Scrooge -ironique- : Ah les histoires....

L'enfant : Ça veut dire que le père Noël est mort...



FICHE TECHNIQUE

Une adaptation de Charles Dickens de Coralie Hoareau

Mise en scène : Pierre Adam

3 comédiens et 1 régisseur

Durée : 50 minutes

A partir de 6 ans

Montage; 4h

Démontage : 2h



Contact

Pierre Adam – metteur en scène - 06 51 16 60 96

Coralie Hoareau - directrice artistique - 06 31 45 95 53

3coupsloevre@gmail.com

<https://www.facebook.com/les3coupsloevre/>